

prirent la détermination d'acheter la maison *du Lion*, sise dans la rue tendant de Saint-Nizier à la *Grenelle*.

Nous ne pouvons pas relater toutes les singulières péripéties par lesquelles passa le Consulat, qui acheta ensuite, en 1559, l'hôtel *des Générales*, à la *Grenelle* — sur l'emplacement actuel de la rue Impériale. — Tous les amateurs d'art et d'archéologie ont connu l'élégant intérieur de cour de cette maison. Les embarras financiers firent annuler ces deux ventes, et les conseillers revinrent dans leur hôtel de la rue *Longue*. Enfin, en 1604, on acheta l'hôtel de la *Couronne*, rue Poulailherie, et la municipalité s'y installa définitivement. Cette curieuse construction existe encore, et l'auteur en donne une description, dictée par M. Steyert, dont l'érudition lyonnaise est connue de tous ceux qui s'occupent de l'histoire de notre ville.

En 1646, il fut décidé que l'on construirait un *hôtel commun*, sur la place des Terreaux, et la maison de la *Couronne* fut vendue pour aider à payer les dépenses de la nouvelle construction. Nous terminons, en recommandant la lecture de cette brochure de trente-neuf pages, mise en vente, à la librairie ancienne d'Auguste Brun, rue du Plat, 13.

Paul SAINT-OUVE.